



# Contre-courant(s)

Journée Scientifique Interdisciplinaire de l'ED SCE

**Jeudi 8 juin**

9 h 30 – 17 h 00

Université de Nantes

Au sens propre, un contre-courant est un courant marin secondaire qui va dans le sens contraire du courant principal. Au sens figuré, appliqué à l'histoire, à la littérature, aux langues et aux civilisations, la notion ouvre de nombreuses questions. Les humanités dans leur ensemble sont faites de courants – historiques, historiographiques, littéraires, politiques, philosophiques, etc. Pour autant, l'histoire, les civilisations, la littérature sont aussi et surtout faites de héros (réels ou fictifs), d'œuvres, de styles et de projets qui se créent en réaction voire en résistance à des théories et dogmes dominants. La nature des mouvements à contre-courant n'est cependant pas nécessairement moderniste. Ils sont au contraire très divers : certains sont révolutionnaires, progressistes, novateurs, d'autres sont davantage conservateurs, réactionnaires voire passésistes, d'autres encore sont les deux à la fois (on pense par exemple aux peintres préraphaélites).

Des théories de Marx à celles de Bourdieu<sup>1</sup> en passant par Antonio Gramsci, ces idéologies dominantes, voire hégémoniques, sont celles des élites, des classes dirigeantes et des centres de pouvoir, qui se propagent et s'imposent dans les sociétés (par le biais de la presse, des médias et autres modes de communication ou de propagande). Dès lors, il s'impose de s'interroger sur la géographie, physique ou métaphorique, des contre-courants idéologiques, littéraires, linguistiques, artistiques. Naissent-ils nécessairement à la marge, en périphérie, loin du centre ? Ces relations de pouvoir, entre centre et périphéries, invitent à poser la question tant de la subversion que de la censure. Quels sont les obstacles qui se dressent contre les courants marginaux ? On pourra aussi explorer les liens entre les pensées à contre-courants et les mouvements de résistance politique. La production littéraire et artistique à contre-courant est-elle le pendant légal d'une résistance politique clandestine ou illicite ?

Par ailleurs, on pourra questionner les liens entre courants dominants et contre-courants. Dans quelle mesure se nourrissent-ils les uns des autres ? Les contre-courants peuvent-ils devenir dominants ? L'histoire des idées invite à s'intéresser à la postérité de ces personnages, pensées, projets ou œuvres à contre-courant. Depuis l'Antiquité (on pense à Socrate qui était sous bien des aspects à contre-courant des idées alors établies en Grèce Antique) à nos jours (on peut penser au libéralisme qui naît en opposition au mercantilisme et reste marginal jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle mais aussi à la majorité des courants littéraires), des héros, des idées, des œuvres, des projets à l'origine à contre-courant entrent dans l'ordre canonique. Ceci amène donc à une réflexion sur la façon dont ces personnages, projets, récits sont perçus aujourd'hui afin de comprendre leurs conséquences et leur héritage sur l'histoire, la littérature et les sociétés modernes. On peut également se demander comment et pourquoi les résistances et leurs personnages principaux sont « récupérés » par des courants de pensée dominants. On pourra en outre s'interroger sur la façon dont la mémoire crée, célèbre ou défait ces personnages, ces œuvres, ces projets perçus comme étant à contre-courant.

Les doctorants de toutes les disciplines de l'ED SCE sont invités à proposer des communications à partir de leurs corpus et sujets de thèse, afin de faire de cette journée scientifique l'occasion de réfléchir de manière interdisciplinaire sur la thématique des contre-courants.

Les propositions (sur une page maximum) devront parvenir avant le **12 mai** à Alice Lemer-Fleury : [alice.lemer@etu.univ-nantes.fr](mailto:alice.lemer@etu.univ-nantes.fr), Aurelio Ayala : [aurelio.ayala@etu.univ-nantes.fr](mailto:aurelio.ayala@etu.univ-nantes.fr) et Françoise Le Jeune, professeur (CRHIA) : [Francoise.Le-Jeune@univ-nantes.fr](mailto:Francoise.Le-Jeune@univ-nantes.fr)

---

<sup>1</sup> Pierre Bourdieu et Luc Boltanski, « La production de l'idéologie dominante », in *Actes de la recherche en sciences sociales*, volume 2, n°2, 1976, p.3-73